

des libertés individuelles et des droits sociaux, une société qui ne fait pas vivre la fraternité en banalisant l'indifférence et les atteintes à la de chaque personne humaine est vouée à une dislocation lente.

Saint Jean-Paul II disait aux diplomates : « Tout homme est mon frère. Si nous étions convaincus que nous sommes appelés à vivre ensemble, qu'il est beau de se connaître, de s'estimer et de s'aider, le monde serait radicalement différent ».

Demandons au Seigneur Jésus, par l'intercession de Marie, la grâce de voir un frère en tout homme, de l'estimer, de l'aider, d'avoir envie de le connaître pour que notre société devienne vraiment fraternelle.

5^e dizaine : progrès terrestre et Royaume de Dieu

Le concile Vatican II affirme que « l'attente de la nouvelle terre, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller : le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche du siècle à venir » (GS 39). Le Royaume de Dieu commence vraiment à se réaliser sur cette terre, c'est pourquoi nous devons contribuer résolument « à une meilleure organisation de la société humaine » par une vie sacramentelle soutenue et par une vie authentiquement chrétienne, mais nous devons aussi savoir que le Royaume ne parviendra à son plein achèvement que dans « le ciel nouveau et la terre nouvelle » que Dieu prépare (2 Pi 3, 13).

Une société qui promet un salut ici-bas sous forme de paradis terrestre ; ou une société qui nie toute victoire définitive du bien sur le mal et de la vie sur la mort, prive la personne humaine de ce à quoi elle aspire le plus profondément : un « Royaume de vérité et de vie, Royaume de sainteté et de grâce, Royaume de justice d'amour et de paix » (préface de la messe du Christ Roi).

Demandons au Seigneur, par l'intercession de Marie, de réveiller en nous l'attente d'un monde nouveau et en même temps le souci de cultiver cette terre pour que s'y épanouisse vraiment la famille humaine.

Chapelet pour le renouvellement spirituel de la société 1^{er} semaine : la croissance du Royaume



Saint Vierge-Marie, patronne de la France, notre Mère, dans ce chapelet nous nous mettons devant toi, pour te demander de nous garder fidèle à ton Fils Jésus, de nous aider à mieux le connaître et à mieux l'aimer pour mieux percevoir le mystère de notre vocation de chrétiens dans le monde. Ton Fils Jésus a vécu en nous et pour nous les mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux de la vie humaine : qu'il nous aide devenir « pleinement humains » (EG 8).

Soutiens-nous Marie, nous qui sommes en proie à des « colonisations idéologiques de toutes sortes » qui tentent de piller les valeurs humaines et évangeliques de notre société (pape François). Nous qui connaissons si souvent le découragement, la colère et l'impuissance. Nous qui sommes humiliés quand nous témoignons des simples vérités : « ranime notre courage et notre persévérance. A nous qui nous efforçons de renouveler le visage de cette terre dans l'esprit de l'Évangile, manifeste ta protection maternelle » (Bienheureux Popieluszko). Inspire-nous un courage et un langage nouveau pour témoigner humblement de la Vérité qui est ton Fils, Jésus le Christ.

1^{ère} dizaine : l'homme est fait par Dieu et pour Dieu

Le pape Benoît XVI a dit : « l'homme a été créé pour la relation avec Dieu et a besoin de lui. Notre premier service en ce temps doit être de témoigner ensemble de la présence du Dieu vivant et par là de donner au monde la réponse dont il a besoin ».

Plus l'homme s'approche de Dieu, plus il découvre le sens profond de son existence ; plus il s'éloigne de Dieu, plus il fait l'expérience de son vide intérieur, plus il est tenté de chercher son bonheur dans le pouvoir, la satisfaction immédiate, le confort ou la gloire. Une société qui ne tient pas compte de la soif d'infini qui habite le cœur de l'homme, ou même qui cherche à la déraciner, ne respecte pas la dignité de chacun ; en l'ignorant ou en la niant, elle provoque l'injustice, le conflit, la violence, la haine, la domination, la manipulation...

La dignité de l'homme ne réside ni dans son intelligence, ni dans ses capacités, ni dans son apparence, ni dans son utilité, ni dans sa capacité à jouir de la vie, mais dans son origine divine et dans sa destinée divine. Pour que le Royaume de Dieu grandisse et que la famille humaine s'épanouisse, il faut réveiller la soif de Dieu qui habite le cœur de toute personne.

Prions le Seigneur Jésus, par l'intercession de sa mère, pour que nous sachions témoigner courageusement que l'homme est fait par Dieu et pour Dieu.

2^e dizaine : l'homme est fait par amour et pour l'amour

Le pape Benoît XVI a dit lors de la messe inaugurale de son pontificat :

« L'homme est créé par amour, pour l'amour, pour être aimé et pour aimer les autres ».

L'homme a été créé par un Dieu qui est communion d'amour : « Dieu est amour » dit Saint Jean. (1 Jn 4, 7). C'est pourquoi, dit aussi le pape Benoît XVI, « l'amour est la clé qui ouvre le sens profond de l'existence humaine, révélant sa valeur et sa dignité » (Deus Caritas Est).

Le premier droit de toute personne humaine est d'être aimée, comme aimait à le dire Saint Jean-Paul II : « La personne humaine est telle que la seule chose qui lui est due est l'amour, un amour qui respecte sa dignité, sa liberté » (Journée mondiale de la paix, 1er janvier 1999). La personne qui reçoit de l'amour et qui en donne mène une vie heureuse, quelles que soient ses conditions de vie, et génère de la joie autour d'elle. En revanche, une société qui ne voit dans les individus que des êtres de droit et de devoir, des électeurs et des consommateurs centrés sur leur pouvoir d'achat, cette société ne peut générer que désespoir et déclin.

Pour que grandisse le Royaume de Dieu, et que se renouvelle profondément la vie en société, il est nécessaire de reconnaître que le premier droit de la personne humaine est d'être aimée d'un amour qui respecte sa dignité et sa liberté.

Prions le Seigneur Jésus, par l'intercession de Marie, pour que soit reconnue et valorisée dans notre société le droit de toute personne à être aimée d'un amour qui respecte sa dignité et sa liberté.

Chapelet pour le renouvellement spirituel de la société **1^e semaine : la croissance du Royaume**

3^e dizaine : Jésus nous apprend l'amour véritable

Saint Jean-Paul II disait : « l'amour authentique est une force qui pousse l'homme à sortir de lui-même pour chercher le bien de l'autre. C'est une force qui donne à la vie humaine sa plus grande valeur et sa plus haute dignité » (Homélie lors de la messe pour les familles, 15 août 1993). Par sa vie et sa prédication, par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a appris que l'amour est le don désintéressé et généreux de soi-même aux autres : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime » (Jn 13).

Jésus nous a appris que l'amour vrai n'est pas seulement un sentiment, qu'il est aussi une force qui requiert un certain entraînement et un certain courage : force pour aimer l'autre sans l'utiliser, force pour regarder avec bienveillance ceux qui ne nous aiment pas ou nous rebutent, force pour aimer nos ennemis et renoncer au mépris et à la vengeance.

Une société qui valorise exclusivement l'idée d'un amour romantique et sensuel et qui qualifie les autres dimensions de l'amour comme du dévouement, de la gentillesse, de la générosité et parfois de la naïveté, cette société se prive d'une force de vie extraordinaire et engendre des individus centrés sur eux.

Demandons au Seigneur Jésus, par l'intercession de Marie, de nous apprendre l'amour véritable et de nous donner la force de le mettre en pratique aujourd'hui.

4^e dizaine : Jésus révèle que « tout homme est mon frère »

Le pape François disait « Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers... la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance » (Fratelli Tutti).

En citant la devise de notre pays, le pape François affirme que « la fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité ». On pourrait dire que sans elle la liberté devient individualisme, sans elle l'égalité devient froide justice. La Fraternité devrait être au cœur du projet social d'un pays et l'âme de toute législation. Une société qui ne se préoccupe que de la revendication